

Gianfredo Camesi – Cosmogonie (1980)

Pierres et béton.

Emplacement initial : Av. Piccard, cour B.

Depuis 2013 : Sur du bâtiment BI, carrefour rte des Noyerettes/Av. Piccard



I. Le contexte

En 1979, Gianfredo Camesi est invité à un concours restreint pour créer une œuvre dans la cour B dessinée par les architectes de la première phase de construction des bâtiments. Le jury lui attribue le projet et l'artiste tessinois installe, en 1980, *Cosmogonie*. La sculpture prend place au pied d'un arbre planté dans la cour. Déplacées en 2013, elle se situe sur une parcelle verte proche du bâtiment BI.

II. L'œuvre

La sculpture se compose d'un cercle de grosses pierres brutes, taillées sommairement qui proviennent du Val Maggia au Tessin : elles expriment les puissances chtoniennes, terrestres et l'énergie de la nature, ici la force des eaux tumultueuses et la résistance des monolithes.

Toutefois, agencées en une forme géométrique, elles possèdent une dimension plus métaphysique et pointent les cercles druidiques ou encore les pierres archaïques, dressées ou posées à l'aube de l'humanité. Le cercle invite au repos, à la méditation, à la contemplation. Les pierres peuvent devenir des sièges où se délasser ou encore, telle une agora, inciter au dialogue et à l'échange. La sculpture construit un lieu d'élection, un espace de délectation et de détente. Elle touche autant la sensibilité que l'intellect.

Toutes les pierres possèdent une face taillée net. Si elles ont été façonnées par la nature (éboulement, fracas des roches les unes contre les autres, roulement dans la rivière, érosion par l'eau), elles portent aussi les marques fortes du travail du sculpteur qui les a découpées. La découpe est franche, comme le dessin d'une ligne droite dans la «chair» de la pierre. Nature et manufacture, formes données et géométrie sont ainsi reliées dans *Cosmogonie*.

Enfin, en prélevant ces matériaux dans son univers géographique proche, l'artiste s'immisce aussi dans l'œuvre et produit une forme décalée et subtile d'autoportrait.

III. L'artiste

Gianfredo Comesi est né au Tessin en 1940. Il étudie le dessin chez l'architecte Oreste Piseni et commence une pratique artistique en autodidacte. En 1960, il travaille à Genève où les courants de l'art informel orientent ses recherches sur le geste et le signe. En 1965 et 1966, il se rend en Italie où il se consacre à la peinture et aux reliefs à tendance constructiviste. Peu à peu, le point, la ligne et les coordonnées spatiales deviennent la base d'installations, d'objets, de photographies fondés sur le rapport cosmologique entre corps/moi, terre/ciel.

Comesi s'inspire de la nature dont il traduit les forces et les énergies pas des signes et des symboles. Il pratique un art «philosophique» «qui relie l'homme à la nature et où s'exprime un univers en perpétuelle mutation. La vie, le temps et l'espace constituent une unique dimension. Proche du Land art, l'artiste a réalisé de nombreuses œuvres en plein air et dans l'espace public.

Il a reçu plusieurs bourses fédérales et, en 1973, il a représenté la Suisse à la Biennale de Sao Paulo au Brésil. Il vit au Tessin.